

LES APPROCHES HIMO : UN OUTIL EFFICACE POUR LA RECONSTRUCTION DES REGIONS DU NOSO AU CAMEROUN

Gaël TCHEUO FOLOU

*Université de Yaoundé I
tcheuogael87@gmail.com*

Résumé

La crise qui oppose l'armée camerounaise aux séparatistes anglophones dans les Régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest a causé d'importants dégâts sur le plan infrastructurel. Qu'il s'agisse des établissements secondaires, hospitaliers, des routes, ponts, habitations..., aucun secteur n'a échappé à la destruction des sécessionnistes qui, depuis cinq ans déjà, font perdre le sommeil aux populations et rendent leurs conditions et cadre de vie très difficiles. Pour apporter une solution à cette situation de crise infrastructurelle, l'Etat camerounais a conçu et mis sur pied un Plan Présidentiel pour la Reconstruction et le Développement du NOSO avec les pays amis et les bailleurs de fonds. Dans un contexte où l'Etat mise sur l'affermissement de la décentralisation pour répondre aux multiples revendications des populations du Cameroun en général et celles des Régions du NOSO en particulier, les approches HIMO se positionnent comme un outil efficace pour la réussite de ce PPRD dans ces deux Régions. Le présent article s'attèle donc à montrer que la reconstruction du NOSO est un terrain fertile pour le développement des HIMO et inversement.

Mots-Clés : *Approches HIMO, Plan Présidentiel pour la Reconstruction et le Développement, NOSO, Séparatiste et crise anglophone.*

Abstract

The crisis between the Cameroonian army and the english-speaking separatists in the North-West and South-West Regions has caused significant damage to infrastructure. Secondary schools, hospitals, roads, bridges, houses, etc. have all been destroyed by the secessionists who, for five years now, have been making the population lose sleep and making their living conditions and environment very difficult. In order to solve this infrastructural crisis, the Cameroonian State conceived and set up the Presidential Plan for the Reconstruction and Development of the NOSO with the help of friendly countries and donors. In a context where the State is banking on the strengthening of decentralization to respond to the multiple demands of the populations of Cameroon in general and the NOSO Regions in particular, Employment-Intensive Investment Program are positioned as an effective tool for the success of this PPRD for these two Regions. This article therefore seeks to show that the reconstruction of the NOSO is a fertile ground for the development of labour-based approaches and vice versa.

Key words : *EIIP approach, Presidential Plan for Reconstruction and Development, Separatist, NOSO, Anglophone crisis.*

Introduction

Le problème de la minorité anglophone a éclaté en 2016 avec à peu près les mêmes griefs et les mêmes configurations que dans les années de brasse. Ce sont des avocats d'abord, suivis par des enseignants, puis par le reste de la population qui dénonçaient la *francophonisation* des systèmes judiciaire et éducatif anglophone ainsi que leur "marginalisation". Le mouvement a atteint son paroxysme le 01^{er} octobre 2017, date choisie par les sécessionnistes se réclamant de l'*Ambazonie* pour déclarer l'indépendance du *Southern Cameroon*. Depuis lors, cette partie du territoire a été le théâtre de sanglantes opérations avec de temps à autres des incursions dans les régions voisines, semant la terreur et la désolation au sein des familles.

La crise du NOSO continue de terroriser les populations et à rendre toute action du Gouvernement difficile à réaliser. Ainsi, les infrastructures existantes et en cours de construction dans ces deux Régions ont été abandonnées et certaines vandalisées : écoles et hôpitaux ont été brûlés, des routes, ponts, des usines et autres installations détruits. La vie de cette partie du Cameroun située sur la rive droite du Moungo reste invivable et on assiste aux déplacements des populations de ces Régions vers l'ancien Cameroun Oriental et le Nigeria voisin.

Après la tenue du Grand Dialogue Nationale (GDN), l'une des résolutions prises a été de procéder à la reconstruction de ces deux Régions. C'est ainsi que le Gouvernement a conçu avec ses partenaires un plan visant à reconstruire les ouvrages détruits et à doter le NOSO de nouvelles infrastructures visant à améliorer leurs conditions et cadre de vie. A cet effet, les approches dites de Haute Intensité de Main-d'œuvre (HIMO) sont un instrument efficace pour la réussite de ce Plan Présidentiel. Par HIMO, il faut entendre un ensemble de stratégies qui combinent les équipements légers avec la main d'œuvre dans un mélange optimal afin d'assurer la qualité et minimiser les coûts lors de la création ou de la réhabilitation des infrastructures chaque fois que cela est techniquement possible et économiquement rentable. Il s'agit d'une alternative technologique et politique pour la réduction de la pauvreté par la valorisation des ressources locales d'une part, et surtout d'un potentiel important de développement et de création d'emplois d'autre part.

Dans une perspective d'apporter une modeste contribution à la résolution de cette crise qui n'a que trop duré et causé beaucoup de pertes

en vies humaines et infrastructurelles, cet article a pour objectif de promouvoir cette approche dans le cadre du Plan Présidentiel pour la Reconstruction et le Développement (PPRD) du NOSO pour des résultats plus probants. En effet, il s'agit de dire en quoi les approches HIMO peuvent contribuer à la réussite du PPRD du NOSO. Suivant une approche descriptive et explicative et en s'appuyant sur une analyse documentaire, il importe de présenter la philosophie et les avantages de cette approche et de montrer la nécessité d'intégrer cette technique dans les stratégies de mise en œuvre du PPRD du NOSO.

1. Les approches HIMO : contenu, avantages et secteurs d'application

Le concept HIMO est une approche développée et diffusée en Afrique depuis les années 70 comme une stratégie en action humanitaire visant à investir dans les projets favorisant l'emploi des populations locales. L'objectif était de répondre à la détérioration de la situation de l'emploi dans les pays en développement. La plupart de ces pays connaissaient, et connaissent encore, des taux élevés de chômage et de sous-emploi, et une croissance démographique rapide. Ce contexte socio-économique a provoqué une baisse des niveaux de salaire, en particulier pour la main-d'œuvre non qualifiée. En général, les gouvernements de ces pays consacrent aussi un pourcentage élevé de leurs dépenses d'investissement à la création et à l'entretien d'infrastructures. En indiquant comment ces infrastructures peuvent être construites et entretenues de façon rentable grâce aux méthodes HIMO, le programme HIMO a eu un grand impact sur la création d'emplois durables au moyen de ressources disponibles localement.

1.1. Contenu et objectifs des approches HIMO

Les HIMO constituent un axe prioritaire des actions du BIT. Dès la fin des années 70, le BIT a mis sur pied une série de projets pilotes à haute intensité en main-d'œuvre, suivant le principe des technologies appropriées aux ressources des pays considérés, essentiellement dans le domaine des travaux publics. Progressivement, ces programmes se sont développés et aujourd'hui, la plupart des bailleurs de fonds sont convaincus de leur bien-fondé. Par exemple, la Banque mondiale fait de plus en plus appel à ce type de projet, dans le cadre de la mise en place de filets de sécurité aux programmes d'ajustement structurel. Ces

programmes permettent en effet de résoudre partiellement le problème du ciblage des interventions en faveur des catégories les plus pauvres de la population.

L'OIT désigne la méthode HIMO comme étant une méthode qui combine des équipements légers avec de la main d'œuvre dans un mélange optimal afin d'assurer la qualité et minimiser les coûts lors de la création ou de la réhabilitation des infrastructures (Solfamé, 2017 : 1). Les programmes HIMO sont à l'origine une méthodologie ou technologie de mise en œuvre de projets, dans laquelle la main d'œuvre est utilisée comme ressource prédominante dans le but de produire (ou entretenir) des infrastructures mais permettant de générer plus d'emplois qu'une approche plus mécanisée (Marguerie, 2017 : 12).

L'approche HIMO est donc cette technique qui utilise un mélange optimal de main-d'œuvre, de petits outillages et d'équipements afin de produire à un coût minimum des infrastructures de bonne qualité. Ce mélange optimal dépend du niveau des salaires dans un pays : il est évident que si le niveau des salaires est très faible, la composante main-d'œuvre sera élevée (mais quelques équipements sont souvent nécessaires pour garantir une bonne qualité). Puis, au fur et à mesure que les salaires augmentent, de plus en plus de main-d'œuvre est remplacée par des équipements, (Olivier et Bynes, 1998 : 2). Le BIT a déterminé ce mélange optimal dans beaucoup de pays en développement en exécutant des projets pilotes. Lesdits projets pilotes ont renseigné que les méthodes qui utilisent ce mélange optimal arrivent à produire des infrastructures à un coût moindre par rapport aux méthodes dites modernes importées des pays développés et qui utilisent des machines pour la plupart des tâches.

Les approches HIMO ont vocation de jumeler deux objectifs distincts : créer de l'emploi et construire des infrastructures productives, sociales, marchandes ou de protection de l'environnement. La typologie des programmes et le cadre institutionnel le plus approprié pour leur mise en œuvre peuvent varier considérablement.

Ils peuvent être mis en place en tant que réponse à une situation de crise pour créer de l'emploi, redistribuer de revenus en faveur des populations sinistrées et reconstruire ou améliorer les infrastructures détruites. Ils peuvent au contraire être mis en place pour répondre aux situations structurelles ou saisonnières de chômage, de sous-emploi ou de précarité de l'emploi.

1.2. Des avantages comparatifs certains

L'OIT et la Banque mondiale ont soutenu tout d'abord que les méthodes à haute intensité de main-d'œuvre se justifiaient d'un point de vue économique et social en ceci que sous certaines conditions, elles étaient en fait plus compétitives d'un point de vue financier.

D'un point de vue purement économique, ces programmes ont plusieurs avantages majeurs (OIT, 2004 : 12).

Les approches HIMO stimulent la juste affectation des facteurs de production dans le secteur de la construction, en rapport à la disponibilité et au prix de ces facteurs. Dans les pays à faible revenu, à capitaux rares (notamment importés) et à une main-d'œuvre non qualifiée abondante, cela implique l'utilisation de techniques de construction basées sur la main d'œuvre.

Les approches HIMO assurent également une meilleure exploitation des facteurs de production rares (capitaux et main d'œuvre qualifiée) ; en améliorant les compétences techniques et en gestion de ceux qui déploient ces ressources, c'est-à-dire les petites entreprises et les structures gouvernementales centrales et locales chargées des travaux publics, les programmes HIMO contribuent à l'accroissement de la productivité de la main d'œuvre qualifiée et des capitaux.

Les Programmes HIMO créent de façon significative un plus grand nombre d'emplois non-qualifiés ou peu qualifiés. Ces emplois seraient facilement accessibles à des personnes avec un bas niveau de formation ou d'apprentissage, y compris les femmes ; s'ils sont convenablement ciblés, les plus défavorisés en profitent directement grâce à l'obtention des revenus.

Les approches HIMO stimulent la participation du secteur privé à l'effort de construction nationale. En effet, le rôle du gouvernement dans le développement et l'entretien des infrastructures évolue. De nouvelles approches en matière de travaux publics sont introduites dans beaucoup de pays en développement. Elles permettent le transfert des responsabilités de l'exécution de la construction civile et des travaux d'entretien au secteur privé. Cela implique un rôle différent et des responsabilités nouvelles pour les structures gouvernementales à qui il incombe de plus en plus de formuler des politiques et de créer un environnement favorable (légal et administratif) au sein duquel le secteur privé peut se développer. Au lieu d'exécuter directement les travaux, les structures du gouvernement doivent désormais guider, administrer et

contrôler les entrepreneurs dans un nouvel environnement axé sur le marché. Les programmes HIMO :

Contribuent à la participation accrue et effective des entrepreneurs locaux par : l'introduction de méthodes rentables basées sur la main-d'œuvre, la formation et le renforcement des capacités des secteurs public et privé en ce qui concerne les questions techniques, la gestion des entreprises et la gestion des contrats... (Tajman et Jan de Veen, 2000 : 5).

Les programmes d'infrastructure HIMO bien conçus et bien mis en œuvre présentent des avantages spécifiques pour les partenaires sociaux (gouvernements, employeurs et travailleurs) dans les pays en développement en termes de facilitation de l'accès aux marchés publics, d'amélioration de l'emploi et d'accroissement de la rentabilité des investissements. Ils fournissent, de surcroît, une bonne occasion à chacun des partenaires d'incorporer des objectifs de politique sociale dans les politiques d'investissements en infrastructures. Les avantages sociaux des programmes à haute intensité d'emploi sont évidemment d'abord et avant tout les salaires et revenus distribués à une main-d'œuvre en majorité non qualifiée et pauvre. Il existe cependant d'autres avantages sociaux.

Les programmes HIMO sont également *“susceptibles d'impacter positivement le dialogue social et le droit du travail dans les pays de mises en œuvre”* (Marguerie, 2017 : 28). En RCA, les travaux HIMO à Bangui ont conduit à des discussions avec le secteur privé (BTP notamment) et l'établissement de normes de travail validées sur le plan national. Le BIT considère les programmes HIMO comme un moyen de promouvoir le droit à un travail décent.

En outre, les salaires distribués créent un effet multiplicateur, stimulant la consommation, l'investissement et l'épargne, encourageant ainsi l'économie locale (au-delà des intérêts issus de l'infrastructure elle-même). Les emplois indirects générés par les méthodes basées sur la main-d'œuvre sont estimés entre 1,5 et 3 fois le nombre d'emplois directs créés.

En dehors de la distribution des revenus aux populations locales, on assiste aussi à la réduction des coûts de réalisation des travaux et la réalisation des économies locales considérables. Ainsi, en intensifiant l'impact des investissements sur le développement grâce aux effets multiplicateurs, les HIMO permettent alors de réaliser des économies de devises étrangères.

Egalement, avec les approches HIMO, l'on note une accélération ou un affermissement du processus de la décentralisation. En effet, les approches HIMO favorisent le transfert des compétences aux collectivités locales et valorisent les matériaux locaux. Elles encouragent la responsabilité locale des biens au niveau local et facilitent non seulement le transfert de compétences aux communautés locales, mais aussi, des connaissances utiles à la prise en charge ultérieure de l'entretien, s'agissant spécifiquement des routes.

Enfin, ces programmes sont attractifs pour les donateurs et les gouvernements en ce qu'ils répondent aux objectifs d'emploi et de lutte contre la pauvreté, améliorent les revenus et le niveau de vie dans les régions rurales et urbaines, réduisent les besoins en devises et renforcent le secteur national de la construction.

1.3. Les secteurs d'application des HIMO

Les approches HIMO sont particulièrement adaptées aux pays en voie de développement qui ont encore des salaires faibles, un taux de chômage ou de sous-emploi important et dont les infrastructures accusent un grand retard. Ces conditions s'appliquent à la plupart des pays africains situés au sud du Sahara. L'expérience de beaucoup de pays en développement montre à suffisance que les approches HIMO peuvent être utilisées non seulement dans le domaine des routes, mais aussi et beaucoup dans bien d'autres domaines. Les secteurs dans lesquels les approches HIMO interviennent sont pluriels.

Au total, les approches HIMO s'appliquent de manière préférentielle aux domaines des infrastructures routières, de la mise en place et d'entretien des ouvrages d'assainissement, de la protection de l'environnement et des bâtiments ainsi que des équipements collectifs. Au Cameroun particulièrement, quatre secteurs apparaissent prioritaires à savoir :

- Le secteur routier, qui est spécifiquement indiqué dans le DSRP, bénéficie d'un potentiel considérable, et réunit divers éléments favorables ;
- Le développement urbain, qui dispose à la fois d'un potentiel diversifié et d'expériences positives ;
- La construction de bâtiments publics en matériaux locaux, qui s'appuie sur un référentiel technique ;

- Le développement rural, qui recèle un grand potentiel de création d'emplois durables liés au développement des infrastructures et aménagements productifs.

Comme on peut le constater, les approches HIMO offrent une diversité d'opportunités pour adresser les problèmes d'insuffisance infrastructurelle et pour la réussite du PPRD du NOSO. Mais comment cette technique peut-elle contribuer à la réussite de ce plan ?

2. Les approches HIMO : un instrument de réussite du PPRD du NOSO

Le PPRD est l'une des recommandations du GDN de septembre 2019 pour reconstruire les Régions du NOSO et les doter des infrastructures à l'effet d'améliorer leurs conditions et cadre de vie de leurs populations. Il a un coût global estimé à hauteur de 150 millions de dollars¹.

Au moment où l'on parle déjà de la reconstruction du NOSO, les HIMO sont un instrument capable d'apporter une solution durable et efficace à la réalisation des infrastructures, à la lutte contre le chômage et le sous-emploi et partant, au retour au calme et à la paix. Ce plan va consister pendant les dix prochaines années, à construire et/ou à réhabiliter les infrastructures telles que les écoles, les centres de santé, les routes, les ponts, les maisons... Voici ci-dessous présentée, l'économie des différentes activités à mener telles prévues par le PPRD du NOSO :

Tableau : Liste des infrastructures à construire dans le cadre du PPRD du NOSO

N°	Activités à mener	Nombre ou Quantité à réaliser
1-	Construction et réhabilitation des écoles	450
2-	Construction et réhabilitation des centres de santé	115
3-	Construction des ponts	40

¹ L. Ben Ahmed, "Cameroun : 14millions de dollars pour reconstruire les régions anglophones", document trouvé sur le site <https://www.aa.com.tr/fr/afrique/cameroun-14-millions-de-dollars-pour-reconstruire-les-regions-anglophones-/1830917>, consulté le 18 mai 2021.

4-	Construction des points d'eau	400
5-	Construction et réhabilitation des lignes électriques basse tension	500 km
6-	Construction des routes rurales	600 km
7-	Aménagement des marchés	45
8-	Construction des maisons	12 000
9-	Aménagement des plantations	Environ 25 000 ha

Source : L. Ben Ahmed, “Cameroun : 14millions de dollars pour reconstruire les régions anglophones”, document trouvé sur le site <https://www.aa.com.tr/fr/afrique/cameroun-14-millions-de-dollars-pour-reconstruire-les-regions-anglophones-/1830917>, consulté le 18 mai 2021.

A la lecture de ce tableau, il ressort clairement que les HIMO peuvent aider à la réalisation des infrastructures citées car ces dernières rentrent en droite ligne dans les champs d'application de cette technique. Ainsi, la technique HIMO peut être utilisée comme instrument de paix et de la stabilité sociale, pour la création massive d'emplois et pour raffermir le processus de la décentralisation.

2.1. Les HIMO comme un instrument de paix et de dialogue social

Au Niger, le PNDP a fait recours aux programmes HIMO pour consolider la paix dans ce pays entre 2012-2013 à travers le projet intitulé “Contribution à la Consolidation de la Paix dans le Nord du Niger 2012-2013” sous la tutelle de la Haute Autorité à la Consolidation de la Paix. Ce projet s'inscrivait dans le cadre de l'Instrument de Stabilité à court terme de l'UE pour les régions Nord du Niger, et visait la région d'Agadez, celles de Tahoua et Tillabéry (PNUD, 2013 : 10-11).

Ce fut déjà aussi le cas avec les projets HIMO du PNDP au Cameroun qui, dans ses activités dans l'Extrême-Nord, visait entre autre objectifs à stabiliser les jeunes travailleurs des chantiers HIMO et à éviter leur migration ou leur recrutement par *Boko Haram*, en les accompagnant par des activités de formation et d'insertion professionnelle(MINEPAT, 2019 : 85).

C'est dire que dans le cadre de la reconstruction du NOSO en cette période de crise où une relative accalmie est observée, les programmes HIMO peuvent aider à faire la transition entre les actions

urgentes de sortie de crise immédiate et les actions de développement à plus long terme. Les activités HIMO constituent alors en même temps une solution pour éviter l'enrôlement des jeunes par les *ambaboy*s, mais aussi un moyen pour stabiliser et insérer les ex-combattants en retour dans les Comités Nationaux de Désarmement, de Démobilisation et de Réintégration (CNDDR)².

2.2. Les HIMO comme un instrument pour la construction des infrastructures

Le secteur des infrastructures, notamment les salles de classe, les hôpitaux, les routes ainsi que les ouvrages connexes, les habitations... sont les secteurs d'application qui sollicitent le plus le recours aux programmes HIMO. Ainsi, la réalisation des infrastructures énumérées dans le PPRD offre la part belle à cette technique qui est flexible et peu coûteuse. Par ailleurs, elles valorisent les ressources locales et les ouvrages réalisés au moyen de cette technique sont mieux adaptés au contexte local.

2.3. Les approches HIMO : Une stratégie pour la création massive d'emplois

Les Programmes HIMO créent de façon significative un plus grand nombre d'emplois non-qualifiés ou peu qualifiés. Ces emplois seraient facilement accessibles à des personnes avec un bas niveau de formation ou d'apprentissage, y compris les femmes ; s'ils sont convenablement ciblés, les plus défavorisés en profitent directement grâce à l'obtention des revenus. En effet, une étude de l'OIT faite par l'Institut de développement des Philippines sur l'utilisation et le potentiel de la technologie axée sur la main-d'œuvre a montré que 126 000 à 230 000 emplois supplémentaires auraient pu être créés en 1998 dans les divers secteurs de l'infrastructure, si des méthodes axées sur la main-d'œuvre avaient été plus largement utilisées (OIT, 2004 :2). L'étude suscitée a également confirmé que, pour le type d'infrastructure concerné, la qualité et le coût des réalisations auraient été similaires à ceux produits par la technologie basée sur l'équipement.

² Créé par décret n°2018/719 du 30 novembre 2018, le CNDDR a pour mission d'organiser, d'encadrer et de gérer le désarmement, la démobilisation et la réintégration des ex-combattants du *Boko Haram* et des groupes armés des Régions du NOSO désireux de répondre favorablement à l'offre de paix du Chef de l'Etat en déposant les armes.

2.4. Une opportunité pour affermir la décentralisation

Les HIMO trouvent un terreau fertile dans les CTD. Egalement, avec les approches HIMO, l'on note une accélération ou un affermissement du processus de la décentralisation. En effet, les approches HIMO favorisent le transfert des compétences aux collectivités locales et valorisent les matériaux locaux. Elles encouragent la responsabilité locale des biens au niveau local et facilitent non seulement le transfert de compétences aux communautés locales, mais aussi, des connaissances utiles à la prise en charge ultérieure de l'entretien, s'agissant spécifiquement des routes.

Conclusion

En définitive, les infrastructures socioéconomiques à réaliser dans le cadre du PPRD du NOSO offrent la part belle aux HIMO. Il s'agit d'un instrument de stabilité et de dialogue social capable de limiter les enrôlements des jeunes dans les mouvements séparatistes. Avec le recours à cette technique, le coût de cette reconstruction sera moins onéreux. Par ailleurs, l'usage de cette technique permettra de créer plus d'emplois, de redistribuer les revenus aux ménages. Avec la nouvelle décentralisation qui a été revue avec une particularité pour ces deux Régions et avec l'octroi des moyens techniques et financiers conséquents aux CTD dans cette partie du territoire, les HIMO contribueraient à apporter une solution durable aux problématiques posées par les camerounais de l'autre rive du Mounjo, problématiques qui ne sont pas d'ailleurs l'apanage de ces populations seules car partout ailleurs au Cameroun, les mêmes maux subsistent.

Bibliographie

Ben Ahmed L., "Cameroun : 14 millions de dollars pour reconstruire les régions anglophones", document trouvé sur le site <https://www.aa.com.tr/fr/afrique/cameroun-14-millions-de-dollars-pour-reconstruire-les-regions-anglophones-/1830917>, consulté le 18 mai 2021.

Marguerie Alicia (2017), *Etude de capitalisation : Impact et mise en œuvre de programmes à haute intensité de main d'œuvre (HIMO) en Afrique subsaharienne*, Paris, AFD.

MINEPAT (2019), *Rapport sur l'état des lieux et le diagnostic des projets réalisés suivant les approches HIMO au Cameroun*, Yaoundé, MINEPAT.

OIT (2004), *Programme global : Créer des emplois pour réduire la pauvreté et développer la croissance économique locale, Document du Programme d'Investissement à Haute Intensité de Main-d'œuvre (HIMO) pour 2003-2007*, Genève, BIT.

Olivier Franco et Bynes Eddy (1998), *L'approche HIMO et les investissements routiers : Perspectives pour la création d'emplois et l'économie de devises à Madagascar*, Genève, BIT.

PNDP, "Les projets d'infrastructures à haute intensité de main-d'œuvre s'étendent à tout l'Extrême-Nord du Cameroun" [en ligne] <https://cm.ambafrance.org>, consulté le 03 novembre 2020.

PNUD (2013), *Créer de l'emploi au travers des projets à HIMO au Niger : Guide méthodologique*, New-York, PNUD.

Sofalmé Clément (2017), *Expérience d'ABIOGET dans la stabilisation des talus du barrage-digue et des berges du Lac de Maga pour la prévention des inondations dans le sous bassin versant du Mayo-Tsanaga (Région de l'Extrême-Nord du Cameroun) : Mobilisation des jeunes volontaires et approche HIMO*, Maroua, ABIOGET.

Tajgman David et Jan de Venn (2000), *Programmes d'infrastructures à Haute Intensité de Main-d'œuvre (HIMO) : Politiques et Pratiques du travail*, Genève, BIT.